Blind Faith : Between the Visceral and the Cognitive in Contemporary Art

Tania Vladova

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47246>

DOI : 10.4000/critiquedart.47246

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Tania Vladova, « Blind Faith : Between the Visceral and the Cognitive in Contemporary Art », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47246> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.47246>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Blind Faith : Between the Visceral and the Cognitive in Contemporary Art

Tania Vladova

- ¹ A partir du travail de 28 artistes contemporains d'horizons et de cultures différents, parmi lesquels Ed Atkins, Kader Attia, Olga Balema, Mariechen Danz, KAYA, Otobong Nkanga, Raphael Sbrzesny ou encore Wangechi Mutu, le catalogue de l'exposition *Blind Faith* rejoue l'opposition cartésienne entre le corps et l'esprit à l'ère des *cyborgs* et de l'hybridation. La question de départ est : comment la génération des jeunes artistes d'aujourd'hui considère le corps comme un outil privilégié capable de donner de nouveaux accès à des connaissances intuitives. Autrement dit, comment la cécité [blindness], comme métaphore des liens premiers entre le corps humain et les structures sociales dans lesquelles celui-ci évolue, et la croyance [faith], comprise comme métaphore de l'immatérialité, engagent l'esprit dans une zone d'expérimentations profondes. Les commissaires d'exposition Julienne Lorz, Daniel Milnes et Anna Schneider considèrent davantage le corps et l'esprit comme des métaphores qui permettent d'interroger des interactions humaines, des identités, des narratifs historiques ou bien des régimes de savoir et des conventions bien établies (« Blind Faith: Between the Visceral and the Cognitive in Contemporary Art », p. 10-25). La visée est à la fois politique et esthétique. Les secousses d'ordre écologique, géopolitique ou économique que subit le monde aujourd'hui et dont l'homme est le principal responsable poussent les artistes à reconsidérer par le biais de leurs créations les moyens mêmes dont nous disposons pour nous (re)connecter à ce monde, pour accéder à notre environnement, à la recherche de nouvelles sources de connaissances et de connivences avec les réalités politiques et sociales. Il s'agit d'une enquête sur la production des savoirs à la limite du langage et de la rationalité traditionnelle ayant pour siège privilégié l'esprit. La figure mythique du sage aveugle devient un outil critique qui permet aux auteurs d'explorer le corps et ses organes dans leurs dimensions politiques et cognitives. Cette découverte se poursuit avec un essai de Charles T. Wolfe « Beyond the Veil of the Flesh » (p. 26-31) et le catalogue des œuvres

exposées à la Haus der Kunst à Munich du 2 mars au 19 août 2018 et qui constitue un ensemble iconographique remarquable.